

Aristote a écrit que même les connaissances techniques les plus estimées, et il citait en exemples la stratégie militaire et la science économique, avaient besoin d'une orientation politique. Aujourd'hui bien plus qu'à l'époque d'Aristote, la technologie et l'économie éveillent en nous les craintes les plus sombres en même temps que les espoirs les plus grands. Et aujourd'hui, l'orientation de ce qu'Aristote percevait comme des arts et des sciences subordonnés est un processus beaucoup plus complexe. Mais cette orientation n'en continue pas moins de s'imposer.

Au bout du compte, nous devons répondre à la question ontologique suivante : que suppose l'expansion de la communauté humaine au delà des frontières de l'État-nation, de la structure des alliances, des empires, et des condominiums? Nous devons modifier notre façon de penser pour comprendre cette nouvelle réalité. Une fois cette étape franchie, nous devons modifier notre façon d'agir. En d'autres termes, nous devons élaborer une nouvelle éthique adaptée à l'ère de l'interdépendance. Il y va de notre prospérité, comme de notre survie.